



JETTURNIN-GAZETTE

o INDÉPENDANTE o AMICALE o EUROPÉENNE o

Journal d'information des „Amis de Saint Saturnin“ à Jettenbach

Edition française N° 23

Octobre 2010

La période d'après-guerre

"Il ne faut pas que j'oublie de vous raconter...", c'est ainsi que Fritz Mular, le célèbre acteur autrichien, commençait toujours ses récits de l'ancien temps.

On oublie vite ce qui s'est passé autrefois. Les hommes disparaissent et beaucoup d'évènements et de souvenirs, bons ou moins bons, sont perdus à jamais.

Souvenons-nous : En 1944 la France fut libérée de l'occupation allemande par les alliés. Il y eut beaucoup de morts et de chagrin des deux côtés. Celui qui était fait prisonnier avait beaucoup de chance. C'est ce qui est arrivé à Hans Balhuber, âgé d'à peine plus de vingt ans. Il fut envoyé dans le nord de la France et dut travailler dur et sans salaire comme mineur de fond dans les mines de charbon de la région. Mais la guerre était terminée et les gens retrouvèrent le goût de vivre. Parfois les prisonniers avaient droit à un jour de sortie et pouvaient alors quitter leurs baraquements et aller se promener un peu ou voir un film à Denain ou Haillicourt. Le destin voulut que les jeunes filles se promènent également dans les rues et se retournent furtivement sur les jeunes hommes. Parmi elles se trouvait Wanda, une jeune Française,

à qui le jeune homme blond plut très vite, et réciproquement.

Après trois années de travail forcé Hans décida de travailler une année supplémentaire dans la mine, mais cette fois comme salarié. Mais la Bavière lui manquait. Il voulait retourner au pays natal en emmenant Wanda avec lui, mais Wanda ne parlait pas allemand. Hans et Wanda s'étaient toujours compris sans problème. En amour on se comprend presque sans parler.

Alors le retour en Bavière se fit au prix de beaucoup de difficultés. Les passages en "pays ennemi" étaient très difficiles, mais ça a marché. Et voilà comment une Française se retrouva à Jettenbach, un petit village de Haute Bavière où personne ne parlait la langue de Wanda et où, dans les premiers temps, on la croisait souvent avec méfiance. Elle ne savait pas, par exemple, ce qu'étaient les "knödels" et comment les préparer, ce qui était très mal vu. Les gens ne savaient rien des voisins français et de leur mode de vie. La propagande nazie était encore bien présente dans leur tête. Il n'y avait pas encore de télévision pour les informer; en 1947-1948 la presse et la radio étaient encore en cours de rétablissement. Wanda fut souvent l'objet de préjugés blessants pour elle.

Mais comme c'est souvent le cas dans de telles situations, à l'ombre succéda la lumière et des liens d'amitié et d'affection se nouèrent et se poursuivirent pendant des décennies et jusqu'à aujourd'hui. Avec le temps Wanda apprit peu à peu le bavarois sans passer par l'étape de l'allemand. De plus, Hans était toujours là pour protéger sa conquête bienaimée. Mr Köllerer, maire de Jettenbach, avait également pris en affection cette habitante exceptionnelle, ce qui devait s'avérer plus tard très bénéfique.

En effet, lorsque l'hostilité héréditaire entre l'Allemagne et la France fut enfin enterrée après trois guerres terribles (1870-1871, ... 1914-1918, ... 1939-1945), lorsque les deux pays se rapprochèrent et que l'idée d'une Europe réunie se développa peu à peu, Mr Köllerer, maire de Jettenbach, saisit la main tendue par Gabriel Usclade, maire de Saint-Saturnin, un petit village d'Auvergne, qui souhaitait établir un jumelage avec la Bavière.

Il fallut surmonter de nouveau de gros obstacles et vaincre des préjugés. Georg Köllerer alla de maison en maison et dut faire preuve de beaucoup de persuasion. Combien de fois dut-il déplorer qu'on lui rétorque : "Un Français n'entrera jamais dans ma maison". Cependant, comme il n'y avait pas d'hôtel dans le village, tous les hôtes français durent être hébergés dans les familles. Les blessures étaient encore profondes des deux côtés, mais il fallut bien en finir un jour.

C'est alors que sonna l'heure de Wanda : dès la première venue d'une délégation française à Jettenbach, Wanda fut très demandée comme traductrice et comme intermédiaire. Chaque fois le maire, Mr Köllerer, lui offrait une truite de son étang en remerciement.



Wanda eut et a encore aujourd'hui un rôle très actif dans le maintien de ce lien extrêmement vivant par de nombreuses conversations téléphoniques et beaucoup de rencontres en dehors des échanges habituels. C'est ainsi qu'à des débuts difficiles succéda une entente fructueuse pour les deux partenaires. Puisse-t-elle encore durer longtemps ainsi.

Enfants d'Allemagne

Père : inconnu. Patrie : néant. Un destin que partagent de nombreux enfants nés d'une mère française et d'un père allemand pendant la deuxième guerre mondiale. Le passeport allemand qu'ils peuvent recevoir aujourd'hui est une réparation tardive.

Chronique du foyer des jeunes de Jettenbach

Le foyer des jeunes bavarois catholiques de Jettenbach fut construit dans les années 1948-1949. Le fondateur, Johann Neumaier, était à cette époque prêtre dans notre paroisse de Jettenbach-Grafengars.

Dans la période d'après-guerre la commune de Jettenbach comptait à peu près deux fois plus d'habitants qu'aujourd'hui. Les déportés et les réfugiés trouvèrent chez les propriétaires de maisons et dans les bâtiments annexes du château un premier asile et souvent aussi une nouvelle terre d'accueil. La garde des enfants devint une urgente nécessité. Neumaier fut touché par la détresse de ces personnes, rechercha et trouva des donateurs pour les matériaux de construction, des aides bénévoles et des artisans. Le comte Toerring de Jettenbach fournit le bois de construction. Les travaux furent menés à bien par des artisans et des aides bénévoles de la commune ainsi que par des employés de la famille Toerring.

Grâce à toutes ces aides un jardin d'enfants si indispensable put voir le jour à Jettenbach. Pendant sept ans le bâtiment en question, une construction totalement en bois, sans murs maçonnés, fut utilisé comme jardin d'enfants. A la suite de la forte réduction du nombre d'enfants non scolarisés, il fut fermé.

Depuis 1956 ce bâtiment est mis principalement à la disposition de la jeunesse catholique bavaroise de Jettenbach. Depuis cette date, soutenus par la paroisse, tous les responsables s'occupent, avec beaucoup d'implication personnelle, de l'entretien du bâtiment, de son aménagement et du jardin. Les coûts des matériaux sont en grande partie couverts par les bénéfiques des fêtes champêtres et de nombreuses petites manifestations.

Pour des raisons de sécurité le plafond du foyer a été provisoirement renforcé. Une révision complète s'avère urgente.

Georg Bruckmaier

Petites nouvelles de Jettenbach

Depuis trois ans Jettenbach a un **club de football féminin** qui connaît beaucoup de succès. Ici aussi le futur semble se conjuguer au féminin.

* * *

Chaque année en été a lieu au bistrot Burle à Grafengars une exposition et compétition des plus vieux tracteurs des environs. C'est surtout une rencontre de connaisseurs et d'amateurs.

* * *

La ligue de protection de la nature organise chaque année en juin une journée consacrée à la biodiversité dans la vallée de Jettenbach et présente la faune et la flore locales. Sous la conduite de personnes compétentes on peut découvrir les couleuvres, des crapauds sonores à ventre jaune, des libellules, la sauterelle cymbalière, la rousserolle effarvate (une fauvette), l'herbe de la Saint-Jean (le millepertuis), l'utriculaire (*plante aquatique vivace à fleurs jaunes*) et beaucoup d'autres espèces.

La vallée est maintenue en bon état grâce au pâturage de bovins de la race Galloway. Sans leur pâture et leurs déplacements la vallée se couvrirait rapidement de forêts.

* * *

En juin, Maria Grasser, la patronne de l'auberge de la gare, a pu évoquer le passé à l'occasion du 50ème anniversaire de son restaurant, qui entre temps est devenu "une bonne table" de Jettenbach. Ses boulettes à la levure, cuites à la vapeur, sont toujours très demandées. On les mange avec une crème vanillée ou avec des graines de pavot et du sucre. Madame Grasser aime bien parler du passé quand ses clients habituels sont réunis chez elle. Nous lui souhaitons encore de nombreuses heureuses années.



* * *

La compagnie des chemins de fer du sud-est de la Bavière s'est décidée à aménager la gare de Jettenbach. C'est ainsi que le quai fut réhaussé de 38 cm sur une longueur de 121 m pour faciliter la montée dans le train et la descente. De plus, l'éclairage a été modernisé et un abri contre les intempéries a été construit. Le ballast de l'ancienne voie ferrée est provisoirement conservé car il constitue un biotope important pour les lézards des souches (lézards agiles) et la coronelle lisse (couleuvre lisse) indigènes.

La commune de Jettenbach a acheté 13000 m² de terrain disponible et en a cédé une partie à la famille Grasser pour l'extension de ses activités. Le reste du terrain sera utilisé pour l'implantation de petites entreprises artisanales et comme biotope.



* * *

Depuis déjà assez longtemps la petite commune de Jettenbach connaît une évolution significative qui ne s'est manifestée que récemment dans d'autres communes de l'arrondissement; en effet, le nombre d'habitants de plus de 40 ans est supérieur à celui des moins de 40 ans. Rien ne laisse penser que cette évolution change dans le proche avenir.

Ensemble et tous solidaires

Tous les deux ans a lieu, à tour de rôle dans différents endroits de notre région, l'exposition du "Pays des collines de l'Inn". Pour la promotion de notre région les communes de Aschau-sur-Inn, Gars, Jettenbach, Kirchdorf, Reichersheim et Unterreit se sont associées pour exposer et commercialiser leurs produits avec la devise : "Ensemble et tous solidaires ". C'est une exposition qui suscite toujours un grand intérêt et attire beaucoup de visiteurs.

La grande fête champêtre de l'association des femmes



Chaque année, le premier dimanche de septembre a lieu la grande fête champêtre organisée par **l'Association des femmes** dans la vaste cour carrée de la famille Kinzner. Cette fois-ci ces dames ont vendu 56 tartes et gâteaux. Les visiteurs ont mangé 67 kg de "Kesselfleisch", une spécialité bavaroise : du lard cuit dans un bouillon spécial et servi poivré avec de la choucroute. On ne compte pas les saucisses, le fromage fait par les femmes, la bière, la limonade etc.



La fanfare de Aschau, presque au complet, jouait avec un tel enthousiasme qu'on ne s'entendait plus. En ce dimanche ensoleillé plus de mille personnes sont venues chez les Kinzner. Beaucoup sont venues de loin et ont fait une excursion à bicyclette avec leurs enfants. Comme toujours, tout le bénéfice de cette fête est consacré à une œuvre de bienfaisance.

Programme d'activités pour les enfants pendant les vacances

Puisque beaucoup d'enfants de Jettenbach ne partent pas en vacances ou sont de retour dès la fin des congés de leurs parents, les associations leur ont proposé différents divertissements pour rendre leurs vacances plus agréables.

* * *

L'Association des femmes, l'Association des anciens combattants et le Conseil des parents du jardin d'enfants ont proposé une journée découverte à Hochsöll avec un voyage en gondole à Hochsöll. De la source à l'embouchure de la rivière, les enfants ont pu observer avec étonnement l'écoulement et le bouillonnement de l'eau, comment l'eau sort de

terre, coule à grands flots et fait des vagues; ou bien, pieds nus sur un chemin, découvrir comment on marche sur un sol dur, mou, froid ou chaud. Ils ont pu aussi écouter le tintement des gouttes de pluie, voir comment elles s'écoulent et se transforment en un courant violent; ou bien, comme Tarzan, ils ont pu passer au-dessus d'un ruisseau bouillonnant, suspendus à une corde dans les airs; faire cuire du pain, fabriquer des bougies ou bien écouter la mélodie des pierres sonores.

* * *

Le club des jardiniers et les Amis de Saint-Saturnin organisèrent un voyage surprise en tracteur et en char, accompagné de jeux et de petites récompenses.



* * *

La société de tir "Trois roses" rendit visite aux garde-côtes à Chieming avec un tour en vedette rapide sur le lac Chiemsee.

* * *

Les joueurs de curling de Grafengars et la jeunesse catholique ont conduit les enfants au parc accrobranche de Oberreith.



Dans le cadre de l'**association "Pays natal et culture"** Gerti Schuch lut aux enfants de mystérieux contes et légendes, dans la cour du château, sous le grand tilleul, au crépuscule et à la lueur des bougies. De plus, cette association proposa une visite au musée de Mühldorf sur le thème "Comment vivaient les Romains dans l'arrondissement de Mühldorf ?"

* * *

Les pompiers volontaires organisèrent autour de la caserne des divertissements avec des toboggans "aquatiques" et des concours d'aspersion et d'extinction avec leurs lances.

* * *

L'association sportive et les scouts avaient aménagé un parcours-aventure au parc des sports.

* * *

Le club de football "Les lions de l'Inn" organisa un voyage en bus à l'Alliance Stadium de Munich pour suivre un match captivant.



Pour sourire... Comment planter ses pommes de terre sans se fatiguer

Un vieil Arabe vit depuis plus de 40 ans à Chicago. Il aimerait bien planter des pommes de terre dans son jardin, mais il est seul, vieux et faible. Son fils unique habite à Paris, c'est pourquoi il lui envoie un Email : "Cher Ahmed, je suis triste parce que je ne peux pas planter des pommes de terre dans mon jardin. Je suis sûr que si tu étais ici tu pourrais m'aider et bêcher le jardin. Je t'aime beaucoup. Ton vieux père".

Peu après le vieil homme reçoit un nouvel Email : "Cher père, s'il te plaît, ne touche en

aucun cas à ton jardin. C'est là que j'ai caché le "truc". Je t'aime aussi, Ahmed".

Moins de 6 heures plus tard l'armée américaine, les marines, le FBI et la CIA encerclent la maison du vieil homme surpris. Ils retournent le jardin motte par motte, cherchent millimètre par millimètre mais ne trouvent rien. Déçus, ils se retirent.

Le même jour le vieil homme reçoit un nouvel Email de son fils : "Cher père, ton jardin est sûrement complètement retourné maintenant. Tu peux planter tes pommes de terre. Je ne pouvais pas faire davantage pour toi à cause de l'éloignement. Je t'aime beaucoup. Ahmed".

Pour terminer, voici quelques pensées à méditer

Souvenons nous : si on considère la terre comme un petit village de 100 habitants, et si on tient compte de toutes ses composantes, ce village serait composé de la manière suivante :

- 57 Asiatiques, 21 Européens, 14 Américains, 8 Africains,
- 52 femmes et 48 hommes,
- 70 personnes de couleur et 30 blancs,
- 70 non-chrétiens et 30 chrétiens,
- 6 personnes possèderaient 59 % de la richesse mondiale totale,
- 80 personnes seraient sans logis,
- 70 personnes seraient analphabètes,
- 1 personne seulement aurait un ordinateur,
- 1 personne seulement aurait un diplôme.

Si l'on considère le monde sous cet aspect, il est clair que la compréhension mutuelle, la tolérance et la formation sont indispensables.

* * *

Si tu t'es réveillé ce matin sans maladie, tu as plus de chance qu'un million d'êtres humains qui vont mourir dans les prochains

jours.

Si tu n'as jamais souffert de la guerre ou de la faim, tu as plus de chance que 500 millions d'êtres humains en ce monde.

Si tu peux te rendre à ton lieu de culte sans subir de violences, sans en être empêché ou tué, tu as plus de chance que 3 milliards d'êtres humains sur cette terre.

Si tu as de la nourriture dans ton réfrigérateur, des vêtements et un toit, tu es plus riche que 75 % de la population mondiale.

Si tu as un compte en banque, un peu d'argent en poche, tu fais partie des 8 % de riches en ce monde.

Si tu peux lire ces quelques lignes, tu fais partie des chanceux parce que tu ne comptes pas parmi les 2 milliards d'êtres humains qui ne savent pas lire.

* * *

N'essaie jamais de façonner quelqu'un à ton image. Tu devrais savoir qu'un seul individu de ton espèce suffit (Ralph W. Emerson)

* * *

En politique c'est parfois comme en grammaire : une faute que tous les gens commettent est finalement reconnue comme une règle. (André Malraux)

et pour finir, encore une blague

(Les femmes allemandes veillent à la santé de leurs maris et tentent de les priver des plaisirs de la vie). Un vieux couple perd la vie dans un accident d'auto. Saint-Pierre leur ouvre la porte du paradis et ils sont très étonnés par la paix, l'harmonie et l'amour qui les entourent tout à coup. Alors le vieil homme se retourne vers sa femme et lui lance : "Toi et ta satanée obsession de la santé ! ..."

Remerciements

"Les Amis de St-Saturnin" à Jettenbach remercient Michel Vermorel et Marianne Locher pour la traduction des textes et Arnaud Lapra pour la composition de la gazette.